

Je traduisis :

- Il parle d'une tente près de la mer. Il y a des gens qui font du camping sauvage, là-bas. Il croit que les filles sont là.

Nous nous mîmes à courir vers la mer. A la façon dont Niclausse galopait à mes côtés, je compris qu'on pouvait aimer sa petite sœur dans n'importe quelle langue.

Nous arrivâmes à la tente de campeurs. Il y avait un grand trou dans le sable, mais les petites n'y jouaient plus. Les campeurs nous regardaient avec étonnement. Dans mon affolement, je les questionnai en hollandais :

- gouda Christine ?

Ils arrondirent les yeux et se dirent entre eux :

- Qu'est-ce qu'il veut dire avec son gouda ?

Je poussai un cri de joie. C'était des français ! Ils nous montrèrent un petit bois : les fillettes étaient par-là. Je me tournai vers Niclausse :

- Trabeun !

Il regarda les arbres et se reprit à courir en appelant sa sœur. Christine et Barbara étaient bien là, jouant à se construire une cabane. Ma sœur reçut une claque de ma mère, et moi, les compliments de papa. Sans le hollandais, c'était certain, ma sœur aurait été perdue.

---

A2) Quand les parents de Niclausse débarquèrent enfin, mon ami les mit au courant du terrible danger qu'avait couru leur fille. La maman de Niclausse m'embrassa et me dit :

- Brova !

Ce qui, tout le monde le sait, veut dire « bravo » en français.

Après un mois de bain de langue, de bain de mer et de bain de sable, le jour du départ vint enfin. Niclausse me serra la main et, les yeux un peu brouillés, me dit solennellement :

- Niclausse gaboum Moatazan.

Ai-je besoin de traduire. Cela voulait dire, évidemment, que nous étions devenus amis.

- Demande-lui son adresse, me suggéra maman.

Niclausse me l'écrivit. Je découvris alors qu'il s'appelait Nicolas O'Sullivan et qu'il habitait à Dublin en Irlande. Je glissai très vite le papier dans ma poche et je prétendis par la suite que ma poche était trouée...

C'est depuis cet été en Allemagne qu'est née dans ma famille la légende selon laquelle je serais doué pour les langues étrangères. C'est à cause de cette légende que j'ai appris l'allemand et l'anglais au lycée, puis, plus tard, le russe, l'espagnol,

l'italien, le chinois, l'arabe et le japonais. Je suis devenu un grand savant, et je le dois à mes parents.

Aussi, quand j'aurai pris ma retraite, j'en fais ici la promesse : mon cher papa, j'apprendrai le hollandais !

**LE HOLLANDAIS SANS PEINE (6)**

❶ Souligne la ou les bonnes réponses.

- 1. Niclausse a une sœur qui s'appelle :  
  - Sylvie • Barbra • Christine
- 2. Les études de Niclausse sont l'apprentissage :  
  - du Français • du Hollandais • d'un langage inventé
- 3. Barbra et Christine ont disparu :  
  - du camping • de la plage privée • de la forêt
- 4. Qui part à leur recherche ?  
  - Niclausse • Jean-Claude • les parents de Barbra
- 5. Les campeurs du camping sauvage sont :  
  - hollandais • allemands • français
- 6. Les filles étaient :  
  - près de la mer • près du camping sauvage • dans la forêt
- 7. Après avoir trouvé leurs sœurs, Jean-Charles se fait :  
  - féliciter • gronder
- 8. Niclausse est :  
  - d'Irlande • de Suède • de France
- 10. Plus tard, devenu adulte, Jean-Charles apprend :  
  - 6 • 8 • 10 langues étrangères.

❷ Niclausse pense avoir trouvé l'endroit où se trouvent les fillettes, décris cet endroit. . . . .

❸ De quelle nationalité sont les campeurs ? . . . . .

❹ Selon eux, où jouent les jeunes filles ? . . . . .

❺ Que faisaient les deux filles lorsque les garçons les trouvèrent ? . . . . .  
. . . . .

❻ Quelle correction reçue Christine ? . . . . .

❼ Comment réagit le père de Jean-Charles ? . . . . .

❽ Que fit la maman de Niclausse pour remercier Jean-Charles ? . . . . .  
. . . . .

Prénom : \_\_\_\_\_